



# L'Amour incurable

Dossier de presse

décembre 2009

« Je vais mourir! »

« Non! »

« Oui! »

« Qu'est-ce qu'on fera? »

« Vous vous débrouillerez! »

Extrait de *L'Amour incurable*

« Ne vient pas me rejoindre ô mon  
prince avant que nos trois garçons  
connaissent l'amour impossible, celui  
des princesses qui chantent. Après,  
donne-leur équitablement tout ce que  
nous possédons. Puis ferme les yeux  
et viens me rejoindre. »

Extrait de *L'Amour incurable*

*Un hymne à la vie et à l'amour  
Un conte pour adultes...  
pour l'enfant en vous*

Le conte échappe à toute temporalité et à toute localisation, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas le situer dans une époque ni à une date précise et que nous ne pouvons pas non plus dire où l'histoire s'est déroulée ni à quel endroit particulièrement. Il répond à un besoin d'évasion. Nous savons bien que l'histoire qui nous est contée est fausse, que les personnages sortent de l'imaginaire de l'auteur et que les événements décrits n'ont jamais existé. Le conte est en quelque sorte une « menterie autorisée ».

## *Résumé de l'histoire*

*Il était une fois...*

Dans ce conte de fées pour adultes, inspiré d'une vieille légende du Saguenay, un père et ses trois fils se confrontent, dans un grand jeu fantaisiste, mais aussi radical que celui de la vie et de la mort. Ici, une chatte parle, des mains n'ont plus de corps, un humain s'envole comme l'oiseau et le vent est un dur guerrier.

Mais l'amour finit par triompher des combats que livre le destin à ces drôles de personnages qui semblent venus d'on ne sait où, quelque part entre le rêve et la réalité.

## *Un conte pour adultes*

« Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées a à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts<sup>1</sup>. »

*L'Amour incurable* est une invitation à se plonger dans un univers onirique, au-delà de la vraisemblance, où sont convoqués à la fois l'insolite, l'humour, la surprise, voire le surréalisme. Cette féerie pour adultes propose une vision du monde moderne et percutante. Ici, entre autres, une chatte parle, des mains n'ont plus de corps, un humain s'envole comme un oiseau et le vent est un dur guerrier. Le spectateur est donc convié à une grande fête de l'imaginaire, à la fois grave et drôle, délirante, mais porteuse de sens. En une langue à la fois poétique et concrète, *L'Amour incurable* sonde des thèmes aussi fondamentaux que ceux de l'amour, de la fratrie, du legs et de l'authenticité. Un véritable coup de poing au désespoir, un hymne à la vie et au pouvoir émancipateur de l'imaginaire où le jeu des comédiens, la puissance des mots, la lumière et l'environnement scénique et sonore contribueront à créer un réalisme enchanté qui vous émouvra intelligemment.

1. Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, traduction de Théo Carlier, Robert Laffont 1976, réédition Pocket, 1999, p.35

## *Entrevue avec l'auteur, Louis-Dominique Lavigne*

---

*Qu'elle a été la démarche qui vous a amené à écrire L'Amour incurable?*

Lors d'un travail de recherche sur le conte, pour la création d'un autre spectacle, je tombe sur une vieille légende du Saguenay. Aussitôt, j'ai le coup de foudre pour cette histoire qui a sans doute de vagues racines européennes... Alors je la garde avec moi. En me disant qu'un jour je pourrais faire de cette légende une pièce de théâtre bien à moi. J'y retrouve d'abord une histoire qui me permet d'aborder une dramaturgie qui se démarque des théâtralisations québécoises actuelles; d'écrire un texte contemporain pour adultes qui fait appel à l'imaginaire du spectateur. J'ai toujours été un grand admirateur de Ionesco, de Beckett, de Dubillard, de Maeterlinck, de Vian et de tous ces auteurs qui ont cherché à développer un théâtre insolite qui rompt avec le réalisme et la psychologie.

Dans cette pièce il y a une chatte qui parle, des mains qui bougent toutes seules, un chien invisible et d'autres images volontairement invraisemblables. Je m'amuse même à proposer au metteur en scène des images scéniques impossibles à réaliser à partir de conventions réalistes. Ionesco fait cela dans plusieurs de ses pièces. Des metteurs en scène se sont démarqués en relevant le défi ludique proposé par Ionesco. Dans ce type de dramaturgie que je nomme « réalisme poétique », les metteurs en scène sont obligés de se surpasser pour suivre les auteurs dans leurs suggestions de déréalisation. L'auteur qui se rapprocherait le plus de l'univers que je voudrais livrer au public est certainement Romain Weingarten, un dramaturge génial qui a eu ses heures de gloire dans l'avant-garde européenne, mais

qui est malheureusement un peu oublié ces temps-ci, qui a toujours cherché à mettre de l'avant un théâtre onirique à la frontière d'un surréalisme poétique d'une beauté déroutante. Lors d'un long séjour en Belgique, pays du fantastique justement et d'un surréalisme inimitable comme celui de Magritte, afin d'occuper mes dimanches, j'entreprends la rédaction de cette pièce qui se met à m'habiter complètement. À m'envoûter, dirais-je. Comme si, à travers cette fable, je réussissais à rassembler plusieurs thèmes qui me sont très personnels. Du milieu rural à la maladie, du rapport père/fils à la spiritualité, de l'amour à la sexualité... Beaucoup de mon univers intime transparait dans ce texte. La forme du conte y est presque classique.

---

*En quoi cette démarche est dans la lignée du théâtre de l'avant-garde européenne des années 1950?*

J'ai toujours été fasciné par la dramaturgie de l'après-guerre, celle des Ionesco (surtout lui) Beckett, Weingarten, Dubillard, Tardieu, Vian, Pinter... Ce sont ces auteurs qui m'ont donné le goût d'écrire lorsque j'avais 20 ans dans les années 1970. Pour moi, ce sont des auteurs qui ont révolutionné le théâtre. Ils sont encore des maîtres à suivre. À un certain moment, je les ai laissés de côté à une époque où j'ai voulu m'investir dans un théâtre plus politique. À ce moment, c'était plutôt Brecht, Dario Fo ou Volker Ludwig qui m'inspiraient. Ils guidèrent mon travail, avec le Théâtre de Quartier, dans des créations collectives très ciblées sur des questions sociales de l'époque. Pourtant, Ionesco et Beckett sont demeurés mes maîtres dans plusieurs de mes pièces pour les Jeunes publics.

---

*En quoi vous reconnaissez-vous dans les grands auteurs des années 1950 ?*

Ces auteurs revendiquaient une véritable révolution au théâtre. Une sorte de mouvement radical. Ils rompaient avec la psychologie de personnage, avec le récit linéaire, avec la logique aristotélicienne, avec la pièce bien faite. Ils revendiquaient un théâtre onirique où le poétique, l'in vraisemblance, le non-sens, le ludique et le merveilleux étaient situés au premier plan. Bien sûr, ils n'ont rien inventé. On retrouve des traces de ce nouveau théâtre chez Shakespeare, dans la commedia dell'arte, chez Stindberg, Maeterlinck et d'autres. Mais Ionesco et Beckett ont été plus radicaux. Ils ont tout mis à terre avec une maîtrise de génie. Puisqu'ils ont tout reconstruit avec un savoir-faire impressionnant. Il fallait de très grands écrivains pour opérer un tel chambardement. Ils ont ouvert des portes à un nouveau théâtre qui n'est pas encore épuisé. Par exemple, pour moi, *Notes et contre notes* d'Eugène Ionesco est une sorte de bible d'un nouveau théâtre qui est encore à approfondir. Je relis ce livre constamment. Là sont écrits les germes d'un théâtre où l'imagination est au pouvoir. Et dans le monde que nous habitons, où les idéologies ne tiennent plus, où le matérialisme prévaut sur tout, où la télévision participe à nous endormir l'imaginaire, seule la révolution de l'imagination me paraît encore la voie privilégiée de l'art engagé. Proposer au public une envie d'imaginer le monde autrement...

---

*Quelle est la fonction de la langue dans votre écriture de cette pièce ?*

Dans *L'Amour incurable*, la langue est très importante. Elle se veut musicale et poétique. C'est une langue qui cherche à faire voyager. C'est une langue non réaliste, mais elle est pourtant bien ancrée dans

le réel. Elle fait appel à une poétisation des actions quotidiennes. Mais c'est une poétisation toujours très accessible. Si je cherche à poursuivre le travail dramaturgique des auteurs européens de ce théâtre de dérision de l'après-guerre, je demeure pourtant fidèle aux grands principes du théâtre populaire tels qu'énoncés par Brecht et Jean Vilar. Si mes pièces veulent dérouter et provoquer le dépaysement, je veux que le public ne soit jamais complètement perdu. C'est pourquoi, dans *L'Amour incurable*, la structure du conte est si importante. *L'Amour incurable* est un conte de fées pour adultes.

---

*L'Amour incurable est-il du théâtre de l'absurde ?*

Je ne suis pas le premier à le dire. L'appellation « absurde » renvoie à une catégorisation qui a vieilli. En ce sens que de nos jours, l'étiquette « absurde » se rapporte à toutes sortes de styles qui n'ont rien à voir avec mon théâtre. Certains humoristes font de l'humour absurde. Un humour qui ne m'intéresse pas, parce qu'il s'amuse à ne rien signifier. Si mon théâtre se rattache à un théâtre de l'absurde, c'est à un absurde européen qu'il cherche à s'identifier. Je dirais même celui de l'Europe de l'Est. Cette Europe de Kafka, de Gombrowicz, de Danil Harms et de S.I. Witkiewicz. Un absurde qui appartient à un art radical, imprégné d'humour noir et de tragique, qui bouscule le réel pour mieux le faire signifier. Les dramaturges de ce théâtre, face à la pernicieuse dichotomie forme/fond, ont eu l'idée géniale de révolutionner la forme afin d'y trouver de nouveaux contenus. Par rapport à certaines autres de mes pièces comme *Le Corps comestible*, *La Grande visite*, *Non bon oui non non bon*, *L'Amour incurable* se rapprocherait plus d'un théâtre onirique que d'un théâtre de l'absurde. Un théâtre qui invite le spectateur à plonger au cœur des forces magiques du rêve.

# La démarche théâtrale et l'univers onirique

## *Entrevue avec le metteur en scène, Ghyslain Filion*

---

*L'auteur a souligné dans l'entrevue précédente que dans ce type de dramaturgie qu'il nomme « réalisme poétique » les metteurs en scène sont obligés de se surpasser pour les suivre dans leurs suggestions de déréalisation. L'Amour incurable vous oblige-t-il à vous surpasser ?*

Il est certain que ce type de théâtre amène plein de défis pour un metteur en scène. Il y a plein de pièges à éviter. Le conte est une fiction avouée. Le spectateur sait que l'histoire qui lui est racontée est une fiction. Le pouvoir de l'imaginaire du spectateur doit être stimulé et mis à contribution. Il faut donc créer les conditions propices à l'émergence de cet imaginaire, et c'est justement en jouant avec cette « menterie ou fiction avouée » que nous allons atteindre notre objectif. En d'autres termes, le spectateur sera convié à une représentation à la fois ludique et poétique. Je crois que l'originalité de notre intention artistique réside dans ce mouvement subtil entre le ludisme et la poésie. Tous les éléments en place font en sorte que la théâtralité est pleinement assumée.

---

*Quelles sont vos grandes lignes ?*

Cette histoire est avant tout une histoire de deuil ainsi que ses étapes pour amener la renaissance. Pour cette raison, la pierre

angulaire de la mise en scène est de créer la trajectoire de la mort à la vie, d'un environnement monochrome à celui de la couleur, et ce, à tous les niveaux : jeu, scénographie, costumes, accessoires, lumière, musique et environnement sonore. L'idée principale est d'évoquer cette trajectoire par le cycle des saisons dans cet ordre : automne, hiver, printemps, été. Chacune d'elle, correspond au parcours des personnages. Petit à petit, la ferme renaîtra de manière à créer à la finale un espace où l'on découvre une ferme pleine de vie et lumineuse. L'utilisation ici du cycle des saisons a une valeur symbolique et poétique typique aux contes où les éléments de la nature sont porteurs de sens.

---

*Quelles sont les principales directives qui guident vos concepteurs et conceptrices ?*

Le mot d'ordre est de créer un univers et puisque nous sommes dans une « menterie avouée », nous allons utiliser les caractéristiques architecturales de l'espace scénique d'Espace Libre. Nous serons au théâtre et nous ne nous en cacherons pas. Il n'y aura pas de coulisses. Cet univers sera dans un espace scénique sobre et dépouillé. Il y a trois lieux dans cette œuvre : celui de la cuisine de la ferme, la croisée des chemins (l'aube d'un bois) et l'intérieur d'un château (lieu de la chatte). Chacun de ces lieux porte en lui une valeur symbolique et émotive propre à l'univers des contes. Le lieu de la cuisine de la ferme est celui de la famille; la croisée des chemins, celui de la quête; le château, celui de la transcendance. L'intention n'est pas de surcharger l'espace de symboles, mais bien de prendre en considération la force émotive et dramatique de ces lieux.



## La musique

La musique amènera également un style de jeu théâtralisé où le ludisme et la poésie se côtoieront. La force rythmique du texte donne déjà un ton et une atmosphère sonore que nous ponctuerons par une musique et un environnement sonore afin de proposer un jeu fortement théâtralisé. Dans ce sens, la musique et l'environnement sonore de cette production sont des éléments essentiels. Ils auront plusieurs fonctions. Ils ponctueront les divers rythmes des dialogues, ainsi que des moments clés de l'intrigue. Ils supporteront les récits des trois fils et amèneront une ambiance aux diverses situations. Nous allons aborder ce texte comme une partition musicale. Deux chanteuses qui incarneront des «fées modernes» viendront faire le transfert d'une scène et d'un lieu à l'autre. Tout en chantant en lien avec l'atmosphère de la scène qui vient, elles placeront de manière fluide et dynamique le décor et les accessoires de la scène à jouer. Elles feront office de conteuses, gardiennes de la féerie et de l'imaginaire et aussi de la dimension ludique.



## Les costumes

Comme le conte donne l'impression de se situer en dehors du monde actuel, les costumes contribueront à amplifier cette impression. Les personnages de la famille seront habillés en s'inspirant des vêtements typiques des gens de la ferme. En ce qui a trait aux personnages féminins, notre inspiration sera celle de la haute couture, notamment la designer Prada. Nous désirons un style moderne, d'inspiration urbaine pour contraster avec la ligne des costumes plus sobres des personnages de la ferme. Comme si cet univers féminin amenait de la nouveauté, une nouvelle vision du monde pour les trois fils.



## La lumière

La lumière jouera un rôle important dans la localisation des lieux et leur dramatisation. Étant donné que nous avons fait le choix d'aller, en ce qui concerne la scénographie, vers un espace épuré, avec peu d'éléments dont le principal est la table, la lumière devient extrêmement importante pour créer des passages fluides d'une scène à l'autre, et d'un lieu à l'autre. Elle raconte l'histoire, elle aussi.





Cette œuvre et son expression s'incarneront à travers un style de jeu que nous nommons «baroque». Comme vous le savez, le baroque est un mélange de tragédie et de comédie où l'art se montre et où l'artifice est visible et révélé. Ce choix est motivé parce que, dans cette œuvre, nous passons de scènes au contexte réaliste et parfois d'un ton comique à des récits épiques, en passant par des scènes surréalistes. Il y a donc un mélange de genres. Les scènes dans la cuisine seront interprétées de manière réaliste. Les scènes des récits où la parole est dominante et qui fait du « mot dit » le véhicule privilégié de l'action dramatique seront traitées comme des partitions musicales. Une grande rigueur vocale et d'élocution sera demandée à l'acteur. Les scènes du château seront traitées comme des chorégraphies.

*« J'ai marché pendant des jours. Les jours m'ont aidé à traverser les nuits.  
Les nuits m'ont aidé à traverser les jours. Le chemin était pas toujours  
facile. Les côtes étaient dures à monter. Les pentes faciles à descendre. J'étais  
seul. Toujours seul. Avec mon chemin. J'étais si seul avec mon chemin  
que je me suis mis à lui parler. Et lui, il s'est mis à me répondre. »*

Extrait de *L'Amour incurable*

## L'auteur et le raconteur

*Le metteur en scène et le dramaturge développent une complicité artistique au fil de leurs projets réalisés ensemble, dont le dernier, Bobby ou le vertige du sens, est actuellement en tournée au Québec. À travers leurs différents spectacles, ils cherchent à créer un théâtre poétique où se reflètent, en un réalisme enchanté, des problématiques contemporaines*



Louis-  
Dominique  
Lavigne

Louis-Dominique Lavigne est un auteur dramatique prolifique. Il a écrit, seul ou avec d'autres, plus d'une trentaine de pièces de théâtre, destinées aussi bien à la petite enfance et aux adolescents qu'au public adulte. Scénariste, metteur en scène, animateur et comédien, il a participé à de nombreuses créations collectives et collaboré à plusieurs séries télévisées pour l'enfance et la jeunesse. Sa pièce *Les petits orteils*, qui a été sélectionnée par l'Académie québécoise du théâtre comme finaliste dans la catégorie Production jeunes publics de l'année 1998, obtient en 1992 le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada. En 1994, *Kobold!*, écrit avec Jean Debeve, gagne deux des trois prix octroyés lors des Rencontres/Sélection à Huy (Belgique), le Prix du Ministre de la Culture (Éric Tomas) et le Coup de cœur de la presse belge. Par ailleurs, il signe l'adaptation du conte des frères Grimm *L'Histoire du petit tailleur*; ce conte musical produit par la SMCQ Jeunesse mérite en 1998 le prix OPUS pour la production de l'année — catégorie jeune public, décerné par le Conseil québécois de la musique.



Ghyslain  
Filion

Le metteur en scène Ghyslain Filion œuvre dans le milieu théâtral depuis près de 25 ans en tant que comédien, metteur en scène et professeur. Il a signé la mise en scène de plusieurs productions théâtrales et dirigé plusieurs mises en lecture pour diverses compagnies de théâtre, organismes culturels ainsi que dans le cadre d'exercices pédagogiques. Il a mis en scène notamment *L'Ange et le corbeau* de Francis Monmart (deux nominations au Gala des Masques de 1996) et *Paradoxus* de Jocelyn Blanchard, laquelle a été jouée près de 100 fois à travers le Québec et a été mise en nomination dans la catégorie masque des enfants terribles lors de la treizième édition du Gala des masques. Depuis quinze ans, il est directeur artistique de l'Option-théâtre, école de théâtre professionnel du collège Lionel-Groulx.

## Les personnages



*le père*  
**Robert  
Lalonde**

Professeur d'art dramatique, acteur et homme de scène, il se consacre également à l'adaptation de textes pour le théâtre et à l'écriture romanesque. Il s'est illustré dans plusieurs rôles à la télévision et au théâtre et a gagné plusieurs prix, d'interprétation et d'écriture, depuis sa sortie du Conservatoire de Montréal.

*« Je veux jouer à un jeu grave. Plus grave que les cartes. Je vous donne un an pour trouver le plus petit chien possible. Celui qui m'apportera le plus petit chien aura mon héritage. La vie est si triste. Si on joue. À ce jeu. Je vivrai un peu plus longtemps. »*

Extrait de *L'Amour incurable*



*Jean*  
**Étienne  
Pilon**

Diplômé de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 2004, Étienne fait sa marque, que ce soit au théâtre ou à la télévision. Claude Poissant et Alice Ronfard l'ont dirigé sur les planches et, tout récemment, il se démarquait dans le rôle titre de *Bob* de René-Daniel Dubois, dans une mise en scène de René-Richard Cyr, au Théâtre d'Aujourd'hui. Au petit écran, il joue le rôle de Charles dans *La Promesse*.

*« Où sont les propriétaires? Je veux dire les gens. Vous n'êtes qu'un chat... Je veux savoir qui habite ce château. Voilà ce qui m'intrigue. Je ne vois personne à qui parler. Je veux dire je ne vois personne d'humain avec qui parler. D'accord il y a vous. Mais vous êtes une chatte. »*

Extrait de *L'Amour incurable*

## Les personnages



*Chatte*  
**Annie  
Berthiaume**

Diplômée de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1999, Annie a plus d'une corde à son arc. Elle joue, elle peint, elle danse, et le tout avec brio. Elle a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien pour le rôle de Christine, dans la pièce *Mademoiselle Julie* de Strinberg, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens, et a été en nomination pour le Masque de la révélation à la Soirée des Masques 2002.

*« Je me suis réveillée. J'étais devenue une chatte. Depuis ce temps j'habite une maison avec des mains qui bougent toutes seules. Pour que je redevienne ce que j'étais, il est dit qu'il faut qu'un héritier me coupe la tête et la queue. »*

Extrait de *L'Amour incurable*



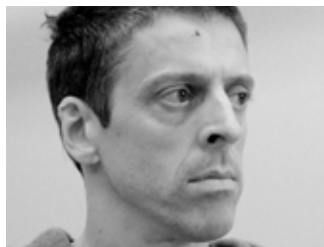
*Jacques*  
**Sébastien  
Gauthier**

Diplômé de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en 1997, Sébastien est à la fois interprète, metteur en scène et membre fondateur du Petit Théâtre Du Nord. Il a entre autre travaillé aux côtés de Serge Denoncourt, Benoît Vermeulen, Jean-Guy Legault, Martine Beaulne et Philippe Lambert. À la télévision, on a pu le voir dans *Les Invincibles II et III*, et en janvier 2010, il sera de la série *Ni plus ni moi*.

*« Avez-vous déjà vu un vent qui saigne. Moi je l'ai vu. Il avait le sang bleu. Un bleu blanchi par l'écume de la rage. Une rage d'océan en colère. Et puis il s'est calmé. Il m'a caressé. Comme une femme. »*

Extrait de *L'Amour incurable*

## Les personnages



*Pierre*  
**Jean**  
**Turcotte**

Comédien et enseignant, c'est en 1985 que Jean termine sa formation en art dramatique à l'UQAM. Depuis, il s'est illustré dans plusieurs productions théâtrales, à la télévision dans le rôle de Johnny dans *Taxi 0-22* depuis 2006, et il a aussi travaillé comme danseur à l'occasion.

*« C'est une bonne étoile. Une bonne é-toile. Une étoile filante. Qui sait courir sur la terre et voler dans le ciel. C'est ce qui est arrivé. Je me suis envolé. Dans le ciel. Je venais d'apprendre en quelques secondes le secret bien gardé des oiseaux. »*

Extrait de *L'Amour incurable*



*Princesse - Jacques*  
**Sarah**  
**Dagenais-Hakim**

Diplômée en interprétation à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en 2009, Sarah est une artiste multidisciplinaire qui suscite déjà l'intérêt tant sur le plan du jeu que sur celui de la chanson. Elle s'illustre dans *RemYx*, la web-fiction diffusée par Radio-Canada, a été finaliste lors du prestigieux concours Ma première Place des Arts, est apparue dans plusieurs spectacles et a récemment collaboré avec *Les 7 doigts de la main*.

*« J'aime nager avec une robe imprévisible dans des champs de porte-bonheur. »*

Extrait de *L'Amour incurable*

## Les personnages



*Princesse - Pierre*

Olyvia

Labbé

Diplômée du collège Lionel-Groulx en théâtre musical en 2009 et du cégep de Sainte-Foy en chant classique, Olyvia a remporté plusieurs prix en interprétation dans divers festivals de la chanson au Québec. Elle a participé à différents spectacles dont le projet *5 fois 5* au Théâtre Petit Champlain et le Congrès national des Jeunes Musicales du Canada. À l'été 2009, elle était de la distribution des *Misérables* au Capitole de Québec.

*« Je suis parfois une grenouille. Je veux être la  
maîtresse de tous les événements terrestres. Petits  
et grands... Je veux un destin dans mon lit d'eau  
stagnante. Un roi des quenouilles. Un poisson  
étalon. »*

Extrait de *L'Amour incurable*

## Les concepteurs

---

Mélange intergénérationnel où de jeunes artistes talentueuses telles que Valérie Deschênes et Fanny Breton-Yockell à la scénographie, Nancy Bussières aux éclairages et Julie Pelletier aux costumes travaillent avec des concepteurs chevronnés. Vincent Beaulne, à la musique, a réalisé la conception sonore de près de 25 productions théâtrales (Théâtre Le Quartier, Théâtre d'Aujourd'hui, La Licorne, Les gens d'en bas, La Veillée, etc.). Louis-Martin Charest, à la chorégraphie, est récipiendaire du Grand Prix excellence du gouvernement du Canada. Il a dansé, entre autres, pour l'Ottawa Ballet, Le Ballet national du Portugal, Les Grands Ballets canadiens de Montréal, O Vertigo danse et Montréal Danse. En 2005, il établit sa compagnie LIBERAMÆ pour se consacrer à la création et à l'interprétation de nouvelles œuvres. Finalement, Jean Gervais, qui, avec ses lumières, a réalisé 182 conceptions d'éclairage en danse et en théâtre, notamment auprès des chorégraphes Bédard, Lock et Perreault, agit à titre de conseiller.

«Vous ne trouvez pas ça bizarre?  
Dans un jour ça va faire un an  
que je suis ici. Vous ne trouvez  
pas ça bizarre? Alors que  
j'étais sensé rester une nuit. Une  
seule nuit. Vous ne trouvez pas  
ça bizarre?»

Extrait de *L'Amour incurable*

*Un théâtre d'auteur,  
un théâtre de création,  
un théâtre poétique.*

## *Le Théâtre Les Trois Arcs*

Le Théâtre Les Trois Arcs a essentiellement consacré son travail artistique à la création d'œuvres québécoises d'ici et maintenant. La compagnie, ainsi que son directeur général et artistique Ghyslain Filion, accorde une très grande importance à l'écriture et à la parole d'un auteur; le point de départ de ses productions étant essentiellement l'écriture et l'univers d'un auteur avec lequel elle travaille pour créer l'œuvre théâtrale. Une attention particulière est portée à la direction d'acteurs afin qu'elle soit fondamentalement au service du texte. Une compagnie qui affectionne particulièrement le théâtre dit poétique ou métaphorique.

Les trois principales productions de la compagnie, soit L'Ange et le corbeau, Les nuits de la liberté et Toujours l'orage, ont fait en quelque sorte l'objet d'une trilogie dont le sujet fondamental était les questions essentielles qui lient l'art, la liberté et l'héritage à la communauté.

Avec sa nouvelle production, la compagnie souhaite amorcer un nouveau cycle qui traitera du réalisme poétique. Dans cette optique de nouvelle orientation, elle s'est associée à un auteur contemporain québécois, Louis-Dominique Lavigne. Le Théâtre Les Trois Arcs croit à la force dramatique, poétique et humaniste de cet auteur et elle a le désir de communiquer son univers à un large public. C'est dans cet esprit que cette compagnie désire approcher sa nouvelle orientation, et ce, tout en continuant à explorer les fondements dont le principal est de proposer un théâtre humaniste et poétique.

## Équipe de L'Amour incurable

«Ça s'est bien passé?»

«Ça s'est bien passé.»

«Ça été dur parfois.

Mais ça s'est bien passé.»

«Ça été très dur, très long,

mais ça s'est bien passé.»

Extrait de *L'Amour incurable*

### Texte

Louis-Dominique Lavigne

### Mise en scène

Ghyslain Filion

### Costumes

Julie Pelletier

### Scénographie

Valérie Deschênes

Fannie Breton-Yockell

### Éclairages

Nancy Bussières

### Conseiller artistique aux éclairages

Jean Gervais

### Musique et environnement sonore

Vincent Beaulne

### Clarinette

Mathieu Bélanger

### Violon

Gisèle Dalbec

### Guitare, mandoline, kalimba

Vincent Beaulne

### Chorégraphie et photographie

Louis-Martin Charest

### Directeur de production

Maxime Clermont-Michaud

### Régie

Nancy Bussières

### Assistante à la mise en scène et coordonnatrice de la promotion

Joëlle Paré-Beaulieu

### Design graphique et site Internet

Sébastien Paccioni

Maya Rioux

### Relations de presse

Olga Claing

### Comédiens

Père : Robert Lalonde

Pierre : Jean Turcotte

Jean : Étienne Pilon

Jacques : Sébastien Gauthier

Chatte : Annie Berthiaume

Princesse-Pierre : Olyvia Labbé

Princesse-Jacques : Sarah Dagenais Hakim

### Production

Le Théâtre Les Trois Arcs

en codiffusion avec Espace Libre

## Quelques critiques de nos productions antérieures

### *L'ange et le corbeau \** *De Francis Monmart*

« Deux comédiens magnifiques interprètent avec justesse et force les figures de Vincent Van Gogh et de Marguerite Gachet au dernier jour de la vie du peintre. »

[LE DEVOIR](#)

« Cette production est une véritable petite perle (...) Un spectacle qui nous suit de façon lancinante. »

[VOIR](#)

« Le théâtre des Trois Arcs a créé là un spectacle dense et lumineux... dont la portée dépasse la simple évocation biographique pour rejoindre l'allégorie. »

[LE SOLEIL](#)

« ...un petit bijou de sensibilité, de justesse dans l'émotion et l'intelligence dans le propos (...) une mise en scène sobre et efficace, misant d'abord et avant tout sur la beauté fragile, la dimension poétique et humaine de ces deux personnages. »

[Jeu](#)

\* Deux mises en nomination au Gala des Masques de 1996 :  
Luc Morissette : Mise en nomination pour l'interprétation masculine  
Francis Monmart : Mise en nomination pour le meilleur texte original

### *Toujours l'orage* *D' Enzo Cormann*

« La pièce ne doit rester inédite ici (...) C'est un bijou ! Même en lecture, j'ai été parfaitement, mais alors parfaitement satisfaite (...) Pour Luc Morissette, c'est un rôle sur mesure pour lui. Si cette pièce est montée au théâtre, ça va être le rôle de sa vie. Ca va être formidable. »

[La première chaîne de Radio-Canada](#)

« Sous la direction de Ghyslain Filion, Luc Morissette et Bruno Marcil (tous deux très bons) sont devenus un ancien comédien viennois et un jeune metteur en scène qui s'affrontent le temps d'une tempête. (...) cette mystérieuse chose qu'est le théâtre s'est une fois de plus matérialisée sous nos yeux (...) »

[La presse](#)

## *Quelques critiques de nos productions antérieures*

### *Les nuits de la liberté De François Monmart*

« ...cette histoire d'amour est intense, émouvante et nous fait découvrir un Camus profondément humain (...) cette pièce nous donne le goût de relire Camus... »

**MONTRÉAL SRC-FM**

« ...on est témoin, de la naissance de cet amour et cette passion jusqu'à la toute fin et on embarque sans problème. Allez voir la pièce. »

**OTTAWA CBOF-FM**

« Un beau moment théâtral (...) le metteur en scène a su diriger ses acteurs sur la voie de la sensualité, les amenant à dire avec leur corps ce désir qu'ils n'osent exprimer. »

**NORD-INFO**

### *Les intermèdes De Cervantes*

« Du théâtre pur, consistant, riche à souhait, qu'on nous a servi dans un grand déploiement d'énergie... Les Intermèdes constituent un spectacle délicieusement amusant... »

**NORD-INFO**

« (...) un spectacle pas comme les autres (...) une mise en scène imaginative et rythmée. L'énergie contagieuse et le jeu archi-physique et très chorégraphié servent bien ces histoires de désirs débordants et de bienséance nouveau genre. »

**LE DROIT**



# L'Amour incurable

Du 28 janvier au 13 février

À Espace Libre

1945, rue Fullum

Montréal (QC)

Réservations : (514) 521-4191

THÉÂTRE  
LES TROIS  
ARCS



Conseil des arts  
et des lettres

Québec



Emploi

Québec



« Nous voilà arrivés au commencement.  
Y en a qui arrivent à la fin. À leurs fins.  
Nous on arrive au commencement. Au commencement  
de quelque chose. De quelque chose qui commence.  
Non? »

Extrait de *L'Amour incurable*

[www.amourincurable.ca](http://www.amourincurable.ca)